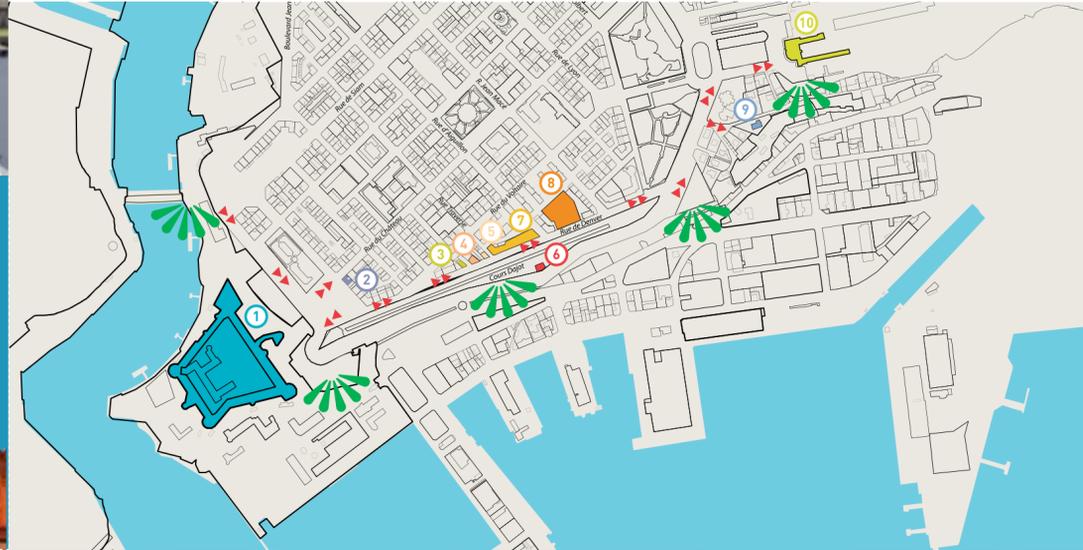


BALADE DE PENFELD A LA GARE



La Penfeld...

1 » Château de Brest • XIII^{ème} - XVII^{ème} siècle •
Imposante forteresse qui abritait autrefois une ville close. Murs et tours d'enceinte. Donjon et courtière. Bastion Sourdiac témoin de l'architecture militaire du XVII^{ème} siècle. Classé monument historique.



...le port
de commerce,
la gare

BELVEDERES SUR RADE
de Penfeld à la gare
BALADES URBAINES

10 » La gare

• 1936 - 1937 •
Architecte Urbain Cassan.
Sculpteur Lucien Brasseur.
Immeuble Art déco.
Halle en hémicycle dont la forme générale est empruntée à la symbolique de la locomotive.
Façade à double rythme, auvent continu, toiture terrasse.
Tour d'horloge à bas-relief en granit rose évoquant la Bretagne.



Brest
métropole océane
COMMUNAUTÉ URBAINE

"...le jardin de l'académie pour respirer l'air du large. Un espace exceptionnel qui permet de dominer la rade et tout le domaine militaire." C'est en hommage aux membres de l'Académie de Marine, optimistes et éclairés que ce belvédère a été baptisé. En 1752, naissait à Brest l'Académie de Marine composée de jeunes officiers fous de sciences de la mer, elle allait placer Brest à l'avant-garde des Lumières et faire progresser les idées : "par elle, les connaissances profitent à tous", telle était sa devise.

La mer est l'horizon de la ville. C'est sur le Cours Dajot, la plus grande promenade brestoise conçue au 18^{ème} siècle, qui surplombe le port et ouvre les perspectives sur la rade et les horizons lointains qu'on le perçoit le plus. Quelques monuments et plaques ponctuent les six cent mètres du Cours Dajot, soulignant le lien permanent entre la ville et la mer.



...le Cours Dajot

9 » 4 rue Poullic-al-Lor "Villa Mathon"

• 1951 • Architecte Jean-Baptiste Mathon.
Immeuble inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Unique maison particulière réalisée à Brest par l'architecte en chef de la Reconstruction. Composition pittoresque jouant du contraste entre la maçonnerie gneiss et granit tout venant et une volumétrie de toiture complexe. Avant-corps à fronton-pignon en façade nord. Mur de clôture en moellons ceinturant la parcelle. Monument inscrit.



...le jardin
de l'Académie



De bas en haut : 1 - Statue Cours Dajot - 2 - Le pont de Recouvrance - 3 - La gare de Brest - 4 - Le jardin de l'Académie - 5 - Remparts Cours Dajot - 6 - Statue Palais de Justice - 7 - Œuvres contemporaines de Thäeron à la gare

2 » 1, rue du Château

• Immeuble antérieur à 1860 •
Belle façade ordonnancée possédant un socle à arcades en plein cintre. Jeu de pilastres aux étages. Cette construction est un des seuls témoins du quartier d'avant-guerre.



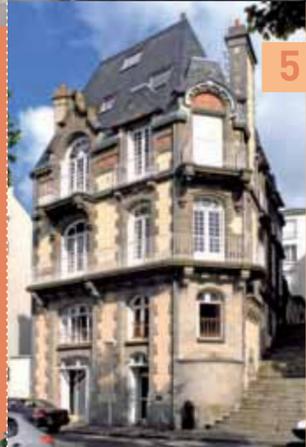
4 » 1-3 rue Neptune

• XIX^{ème} siècle •
Immeuble à forte ornementation. Témoin du Brest d'avant-guerre, cet immeuble est un bel exemple de composition néoclassique : marquage de l'étage noble sur le Cours Dajot, entrée monumentale à piédroits ouvragés, bandeaux filants, pilastres formant chaînage d'angle.



5 » 20, rue de Denver

• 1900 •
Architecte Sylvain Crosnier. Immeuble Art nouveau. Volumétrie pittoresque prenant appui sur l'escalier de la rue Traverse. Richesse de la modénature : balcons sur consoles moulurées, fenestration chantournée, lucarnes monumentales à gable, utilisation de la brique en parement.



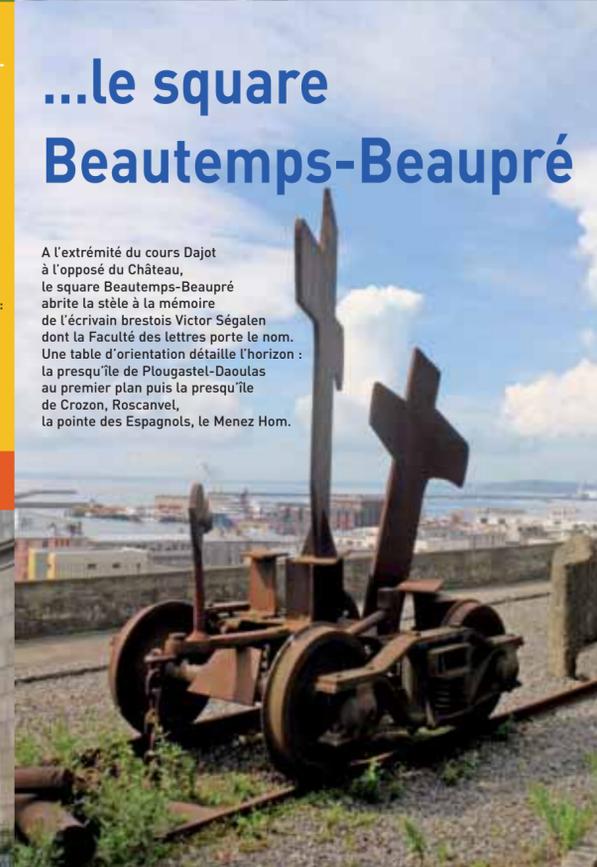
7 » 22-28 rue de Denver

• 1953 •
Architectes : Corre, Philippe, Chesneau.
Principale pièce urbaine du Cours Dajot. Forte composition ternaire verticale : bandeaux filants délimitant le rez-de-chaussée et le premier étage, attique à corniche monumentale. Ordre colossal à double rythme : primaire à travées accentuées (balcons à ferronnerie), secondaire par regroupement de trois travées identiques.



...le square
Beautemps-Beaupré

A l'extrémité du cours Dajot à l'opposé du Château, le square Beautemps-Beaupré abrite la stèle à la mémoire de l'écrivain brestois Victor Ségalen dont la Faculté des lettres porte le nom. Une table d'orientation détaille l'horizon : la presqu'île de Plougastel-Daoulas au premier plan puis la presqu'île de Crozon, Roscanvel, la pointe des Espagnols, le Menez Hom.



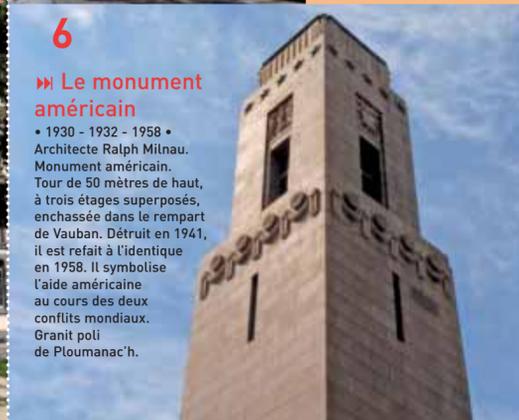
3 » 2, rue Neptune

Immeuble Art déco. Intéressante composition symétrique mettant en valeur deux baies serliennes et une volumétrie de toiture souple qui ménage une large verrière. Immeuble témoin de l'ancien intra-muros.



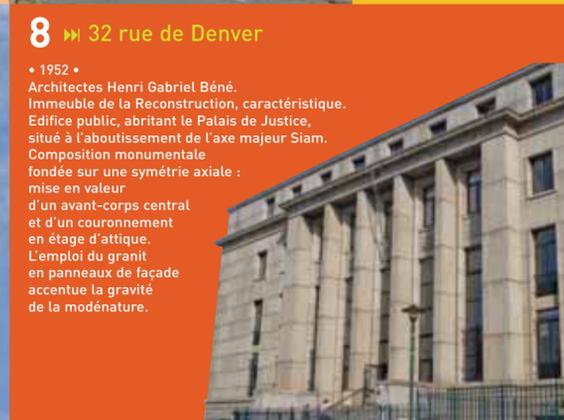
6 » Le monument américain

• 1930 - 1932 - 1958 •
Architecte Ralph Milnau. Monument américain. Tour de 50 mètres de haut, à trois étages superposés, encastrée dans le rempart de Vauban. Détruit en 1941, il est refait à l'identique en 1958. Il symbolise l'aide américaine au cours des deux conflits mondiaux. Granit poli de Ploumanac'h.



8 » 32 rue de Denver

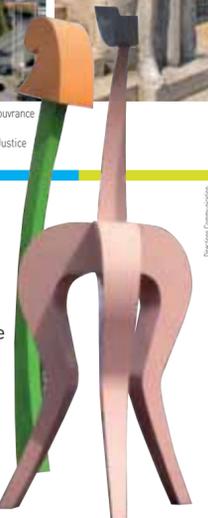
• 1952 •
Architectes Henri Gabriel Béné. Immeuble de la Reconstruction, caractéristique. Edifice public, abritant le Palais de Justice, situé à l'aboutissement de l'axe majeur Siam. Composition monumentale fondée sur une symétrie axiale : mise en valeur d'un avant-corps central et d'un couronnement en étage d'attique. L'emploi du granit en panneaux de façade accentue la gravité de la modénature.



CONTACTS

Brest métropole océane
Consultance architecturale
02.98.33.52.00.

PACT ARIM
02.98.44.85.76.



HABITER A TRAVERS L'HISTOIRE

Le parcours qui s'offre à nous est le prolongement historique de celui du secteur Siam.

Il nous rappelle d'abord les origines de la création de la Ville de Brest puisque c'est grâce au fleuve Penfeld et à la Rade, repérés au XVII^{ème} siècle par le Cardinal de Richelieu pour en faire un des quatre ports majeurs de la Marine du Ponant, que nous devons d'exister.

Il nous renvoie ensuite l'image de Vauban. Il a laissé sa marque dans notre Ville, en nous léguant d'abord son plan à damier, puis en transformant le château en une véritable citadelle. La silhouette que nous lui connaissons aujourd'hui est "débarassée" de ses créneaux, mâchicoulis et de ses toitures médiévales. Ils sont remplacés par des embrasures permettant l'installation de canons pour faire de ce château une citadelle veillant aussi bien sur la terre que sur la mer.

Son génie continue d'inspirer ses successeurs qui complètent son dispositif de défense et aménage à leur tour la Ville

avec la conception, entre autres, de la promenade publique du Cours Dajot, en 1769.

La vue plongeante que nous avons de cette dernière sur le port de commerce nous projette ensuite dans une période plus proche de nous, période clef du développement de Brest, le XIX^{ème} siècle. C'est l'époque du transfert du port marchand à Porstrein, de l'arrivée du chemin de fer, de la construction du pont qui relie enfin les deux rives de la Ville et de la transformation industrielle de l'Arsenal.

La présence du monument américain nous fait ensuite basculer dans le XX^{ème} siècle et nous rappelle la présence dans notre ville de l'armée américaine lors du premier conflit mondial et des espérances économiques qu'elle a pu susciter.

Enfin, dernière étape du périple, la gare, monument dû à l'architecte Urbain Cassan, célèbre l'architecture des années 30 très fortement présente à Brest.



UN NOUVEAU POINT DE VUE SUR LE PORT

LA CARÈNE Salle des musiques actuelles

"....Dans le paysage de l'architecture d'aujourd'hui, je pense représenter avec d'autres une volonté forte de concevoir l'architecture comme une expression sociale, durable, pérenne, avec ses permanences à l'opposé du style et de l'éphémère. Privilégier l'usage à l'apparence, la sobriété à l'éclectisme, la collectivité à l'expression individuelle. Un bâtiment est un cadre de vie, il permet tous les possibles, il accompagne et participe à l'imaginaire des hommes. Je crois qu'un bâtiment doit aider à comprendre le monde."

www.jacquescarpault.com



LE PORT DU CHATEAU EN 2008

Dans le contexte général de reconversion du site militaire de la Penfeld et de poursuite de la politique de développement économique et touristique du front de mer, Brest métropole océane a décidé de construire un port de plaisance en ville, au pied du Château. Il s'agit de développer l'attractivité touristique et la filière nautique. Le plan d'eau de 11 hectares, délimité par deux digues de protection, comprend :

- un bassin de 3 ha, réservé à l'animation et à l'organisation d'événements (courses, fêtes maritimes...),
- un bassin de 6 ha, offrant 575 places, complémentaires du port de plaisances du Moulin Blanc,
- un 3^{ème} espace, de 1,7 ha, conservé par la Marine Nationale, de 150 places.

Pour construire le port, Brest innove en faisant appel à des technologies issues de l'industrie offshore.

La jetée promenade, qui protège le port au sud, permettra de découvrir des perspectives inédites sur la ville et un nouveau panorama sur la rade.

Les aménagements à terre permettront de raccorder ce nouveau port à la ville. Les travaux, commencés fin 2006, se termineront en 2008.

Le coût de construction du port s'élève à 26,842 Millions d'euros HT. Il est financé par l'Europe, l'Etat, le Conseil régional, le Conseil général et Brest métropole océane.



LE MONUMENT AMÉRICAIN ET LA PRÉSENCE AMÉRICAINNE À BREST •

C'est en 1926, que la municipalité de Léon Nardon met à disposition des Américains un terrain sur le Cours Dajot pour construire un monument commémoratif de la participation de la flottille américaine au premier conflit mondial. Les travaux débutent en 1930 et le monument est inauguré en 1937. Détruit par les Allemands en 1941, le jour de l'Indépendance Day, il est reconstruit à l'identique et inauguré une seconde fois le 16 juillet 1960. Le terrain est propriété des Etats-Unis.

Ce monument nous rappelle la très forte présence des Américains dans notre ville à cette époque. En effet, l'armée américaine établit à Brest la tête de pont de son corps expéditionnaire lorsqu'elle s'engage dans le premier conflit mondial en 1917. Les troupes sont débarquées au port de commerce. Des camps de transit sont installés sur le port, à Saint-Marc, sur les Glacis et surtout à Pontanézen qui constituera une véritable ville dans la ville. L'activité du port est relancée et avec elle, les espoirs de développement économique. Il faut souligner d'ailleurs que les périodes de guerre ont toujours été à Brest "des temps forts". Les ingénieurs américains tracent un plan audacieux d'une ville portuaire gagnée sur la mer ; mais les troupes américaines se retirent définitivement en 1921.



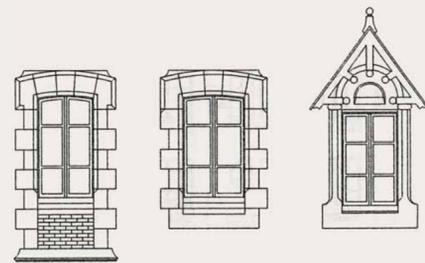
ARCHITECTURE LES ANNÉES 30

ART NOUVEAU

Des architectes comme Sylvain Crosnier et Joseph Philippe vont populariser ce courant architectural entre 1900 et 1914. Les réalisations brestoises s'affranchissent des règles néoclassiques. Les compositions de façade deviennent asymétriques et un riche vocabulaire architectural met en œuvre des modénatures variées : balcons à balustrade, lucarnes à fronton, marqueterie de briquettes et de céramique, menuiseries chantournées.

ART DECO

Aimé Freyssinet, Gaston Chabal et surtout Maurice Philippe vont introduire ce courant architectural à Brest, dans les immeubles collectifs comme dans les habitations individuelles. Un nouveau vocabulaire architectural s'impose lentement : fenêtre à angle rabattu à 45°, bow-windows, balcons filants et effet de mouluration de style "paquebot", marquage du socle au rez-de-chaussée, enduit tyrolien, diversification de la forme des ouvertures.



Immeuble emprunt de modernité Art nouveau - 1900



LA GARE

La première gare brestoise datait du Second Empire. Lorsqu'il fallut s'adapter aux nouvelles exigences fonctionnelles, on confia la conception de cette nouvelle gare à un spécialiste, Urbain CASSAN (1890-1979), ancien élève de Le Corbusier, grand prix de Rome et architecte-conseil de la Compagnie des chemins de fer du Nord. Cette architecture évoque avec vigueur la fascination de l'époque pour la machine, force de progrès. L'ouvrage se compose d'un hémicycle à auvent continu, à façade ajourée à double rythme qui abrite le grand hall, et d'un campanile sur lequel un bas-relief en granit rose exprime des références à la Bretagne. Seule subsiste la partie basse de ce décor dû à Lucien BRASSEUR (1878-1960) sculpteur de renom.

